

DIMANCHE DE LA REFORMATION

(Fête de la Réforme du 31 octobre 1517)

le 31 octobre 2004

Romains 3 / 21-28

Yves Kéler, 67240 BISCHWILLER,

d'après Heinz-Günter Beutler-Otz
Homiletische Monatshefte, 31.10.1988

EXPLIQUER:

Ce passage ouvre le grand chapitre „de gratia“, de la grâce, dans la lettre de Paul aux Romains. Paul a tiré les conclusions de ce qu'il a dit auparavant, ch 1/1 à 3/20 : tous les hommes sont sous le péché, les païens sans la loi, les juifs avec la loi. « Aucun n'est juste, pas même un seul », 3/20.

La justification de l'homme est le centre de l'évangile. C'est une faveur qui devient un don. Sa redécouverte fut le grand coup de timbale de la Réforme. A l'époque, « les Pères de la Réforme se disputèrent avec les Mères de Rome », comme l'a dit quelqu'un !

Aujourd'hui, la justification par la foi n'est pas un sujet de controverse, mais un problème herméneutique. Les concepts ont changé : « justification » est le plus souvent compris comme « excuse ». Les dieux modernes et le matérialisme remplissent notre vocabulaire. Et parler de Dieu devient peu « communicatif ». Dieu habite si peu parmi nous, au plus à côté de nous, et encore !

En pratique, pour l'immense majorité des gens, Dieu n'est pas pertinent, parce qu'il n'intervient pas. Or Dieu n'est pas, comme disent les théologiens américains, un « interventionniste », qui agit en intervenant dans les choses, mais un « intentionniste », qui fait connaître sa volonté, son intention.

Les choses dépendent de la relation : « quelle relation ai-je avec Dieu, et lui avec moi ? », telle est la question de Paul. Dans l'A.T., Dieu nous rencontre comme Dieu de l'alliance. Il a une relation d'amour avec son peuple et lui est fidèle. La fidélité est sa justice, elle n'est pas une unité de mesure, mais une relation personnelle. « Pour l'homme, tout dépend de ce qu'il satisfasse à cette relation fixée par Dieu. C'est pourquoi la justice est pour l'homme de l'A.T. la plus haute valeur de la vie. » (L.Goppelt, Théologie du N.T., 1985/3, p 468).

« Dans le temps « avant le Christ », la loi est l'unité de mesure, d'après laquelle Dieu, comme juge, accorde ou refuse à chaque homme, selon ses œuvres, le droit de cité dans son alliance... Mais « maintenant », Dieu a fixé une nouvelle unité de mesure pour la justice : la foi en Jésus-Christ. « Maintenant », d'après cela, seuls les croyants sont encore les justes. Le croyant se réfère, non plus à ses œuvres, mais à l'œuvre de Dieu. » (H.Wilckens, Le N.T., Gütersloh, 1997, p 509). Le chemin de la Torah paraît dépassé à l'homme de Jésus-Christ. La grâce nous affranchit pour une vie nouvelle.

QUELQUES CITATIONS :

Que Dieu en Christ prenne la place du pécheur, se produit de façon imprévisible, miraculeuse, contingente, inexplicable logiquement. (Helmut Gollwitzer).

Les hommes ont voulu bâtir du bas vers le haut. Dieu vient du haut vers nous, qui sommes en bas. Les hommes ont voulu pousser une charge vers le haut : la charge est déjà portée. L'homme a voulu atteindre une position devant Dieu et devant les hommes. Dieu a posé un autre fondement : Jésus-Christ. (Gerhard Zweybert).

LITTERATURE :

G.Eichholz, Esquisse de la théologie de Paul, Neukirchen-Vluyn 1985/5
L.Goppelt, Théologie du N.T., Göttingen 1985/3
H.M. Lübking, Culte pour les jeunes 2, Düsseldorf 1997
J.Moltmann, l'Ésprit de vie, Munich 1991

D.Sölle, Il doit y avoir plus que tout, Munich 1995
F.Schutz, Prier aujourd'hui avec Luther, Gütersloh 1983/3
G.Voigt, Le peuple saint, Berlin 1985/2

CHANTS :

1^{er} chant : Psaume 46 :
Ps 46 Dieu est pour nous la forteresse, Chapal NCTC 46, pas dans ARC
C'est un rempart que notre Dieu, Luther LP 228-229, RAf 20, NCTC 238-239, ARC 543

Psaume 46 antiphoné : voir plus bas

Graduel : Que le flambeau de ta parole ABD 583, ARC 762

2^e chant, avant la prédication :
Ps 68 Que Dieu se montre seulement, Th. De Bèze LP 29, RA f 21, NCTC 68, ARC 68
Par ta parole, Dieu Sauveur, Luther, ABD 528
Sur ton Eglise universelle LP 214, RAf 19, NCTC 249, ARC 522
Les cieux racontent ta grandeur LP 232

3^e chant, après la prédication :
Mes frères, louez le Seigneur, Luther, ABD 545
Seigneur, que ton règne adorable LP 216, RAf 18, ABD 527
Seigneur, que ton règne admirable, pas dans NCTC, ARC 312
Vers toi s'élève mon âme, Th. Monod, LP 240, ABD 547

Chant de sortie:

Ps 68 Que Dieu se montre seulement, 3^e strophe
Seigneur, que ton règne adorable, 3^e strophe

TEXTES A DIRE :

1. Psaume 46 antiphoné :

REFORMATION (ou : Confession d'Augsbourg 25 juin)
(ou : Confessions de foi réformées)

PSAUME 46/ 1-12,entier. Texte Segond 1949

Ant 1 : Ps 46/2 : Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

Ant 2 : Ps 46/8 = 12, intercalé 4 fois, selon proposition Bible du Centenaire :
L'Éternel des armées est avec nous, Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle

Ant 3 : Rom 8/37 : En toute chose, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.

Ant 1 Ant 3

8. I+II **L'Éternel des armées est avec nous,**
Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle.

2 I Dieu est pour nous un refuge et un appui,
II Un secours qui ne manque jamais dans la détresse.
3 I C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée,
II Et que les montagnes chancellent au cœur des mers,
4 I Quand les flots de la mer mugissent, écumant,
II Se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

8. I+II **L'Éternel des armées est avec nous,**
Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle.

5. I Mais il est un fleuve dont les bras réjouissent la cité de Dieu,
II La sainte demeure du Très-Haut.
6. I Dieu est au milieu d'elle : elle n'est pas ébranlée,
II Dieu la secourt dès l'aube du matin.
7. I Des nations ont grondé, des royaumes se sont ébranlés :
II Il a donné de la voix, et la terre a fondu !

8. **I+II L'Éternel des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle.**

9. I Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel

II Les ravages qu'il a opérés sur la terre.

10. I C'est lui qui fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ;

II Il a brisé l'arc, il a rompu la lance, il a brûlé au feu les chars de guerre !

11. I Arrêtez, et sachez que je suis Dieu !

II Je domine sur les nations, je domine sur la terre !

12. **I+II L'Éternel des armées est avec nous,
Le Dieu de Jacob est pour nous une citadelle.**

Ant 2 Ant 3

Gloria Patri : Gloire soit au Père : LP 518, RAf rouge 1, ABD 705, NCTC376, ARC 821

Ant 1 **Ant 2** Ant 3

Toutes les possibilités d'emploi des antiennes sont données.

On peut se contenter de la forme la plus simple :

Antienne, Psaume antiphoné, Antienne, Gloria Patri.

On peut au contraire prendre la forme la plus élaborée.

Le Gloria Patri se chante en principe, mais il peut être dit si la paroisse ne le connaît pas.

(Texte élaboré par Claude Conedera, Ried-Nord, 67850 HERRLISHEIM et Yves Kéler, 67240 BISCHWILLER, 1.2.04)

2. Choeur parlé sur Romains 3 / 10 – 3 / 28:

- **antiphoné par deux groupes**

- **antiphoné par une personne ou un petit groupe et l'assemblée. Et un récitant**

Groupe I et II :

10 I + II II n'y a pas de juste, pas même un seul !

I II n'y a pas de juste,

II pas même un seul !

11 I Nul n'est intelligent,

II nul ne cherche Dieu ;

I+II Tous sont égarés, tous sont pervertis.

12 I II n'en est aucun qui fasse le bien,

II pas même un seul !

13 I Leur gosier est un sépulcre ouvert ;

II Ils se servent de leur langue pour tromper,

I+II Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic (de serpent).

14 I Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ;

15 II Ils ont le pied rapide pour répandre le sang.

16 I La destruction et le malheur sont sur leur route ;

17 II Ils ne connaissent pas le chemin de la paix ;

18 **I+II La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.**

Récitant : 19 Or nous savons que tout ce que dit la loi (de Moïse),

elle dit à ceux qui sont sous cette loi,

afin que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu.

Nul ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi :

en effet, par la loi vient seulement la connaissance qu'on a de son péché.

Groupe I et II :

21 **I+II Mais maintenant, sans la loi (de Moïse), la justice de Dieu est manifestée.**

I Mais maintenant, sans la loi (de Moïse)

II la justice de Dieu est manifestée,

I à laquelle rendent témoignage la loi elle-même,

II ainsi que les prophètes.

22 I+II C'est la justice de Dieu, par la foi en Jésus-Christ, pour tous ceux qui croient en lui.

I Il n'y a pas de distinction à faire entre les hommes.
23II Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ;
24 I Et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce,
Il par le moyen de la rédemption qui est en Christ.
25 **I+II C'est lui que Dieu a destiné, par son sang,**
I à être, pour ceux qui croiraient, une victime expiatoire.
26 II Ainsi Dieu montre sa justice, dans le temps présent.

I+II Ainsi Dieu justifie celui qui croit en Jésus.

Récitant : 27 Où donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu.
Par quelle loi ? La loi des œuvres ?
Non, mais par la loi de la foi.
28 Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi,
Sans les œuvres de la loi.

PRECHER

La prédication qui suit, qui est la traduction de celle proposée par Heinz-Günther Beutler-Lotz, ne vise pas exactement le problème de Paul et la fête de la Réformation, qui a fait choisir déjà anciennement cette péricope des Romains : comment et par qui suis-je justifié devant Dieu, moi qui suis un pécheur ?

Elle développe le thème : qu'est-ce qu'une vie ratée ou réussie, et comment Dieu me fait sortir de ma culpabilité et de mon auto-justification, qui m'empêchent de mener une vie normale devant Dieu et devant les hommes. La thématique ne vise pas la Réforme de l'Eglise, mais le changement de l'homme individuel. Il ne s'agit pas de la justification par la foi du chrétien et de toute l'Eglise, mais de la justification de l'action de l'homme par Dieu et de son application psychologique.

On emploiera donc cette prédication dans cette optique.

PREDICATION

A. 1. Des attitudes gâchées

« Aide-toi, et le ciel t'aidera », entend-on dire à l'occasion. Plus d'un fait de ce proverbe sa règle de vie, et dit : « Celui qui veut arriver doit être fort, ne pas montrer de faiblesse. Qui veut arriver doit d'abord penser à son avancement, lutter et ne faire confiance à personne ! »

Celui qui fonctionne ainsi change, devient peut-être fort, certainement dur et injuste, il aura probablement du succès, mais il ne ressentira plus et ne donnera plus d'amour. Goethe, dans son Faust, proclame : « Qui est ambitieux et se donne de la peine, celui-là, nous pouvons le sauver ! » Mais Goethe se trompe, autant que notre proverbe !

2. Une vie déçue

Même si nous voulions tout atteindre, tout faire, tout réaliser, nous ne le pourrions pas. Nous nous heurtons douloureusement à nos frontières, celles de nos mains, de notre esprit, celles mêmes de notre succès.

Beaucoup de gens se résignent alors, perdent l'espérance et s'abandonnent. Chez d'autres, une lumière s'allume, et ils découvrent une idée profonde : qui trouve Dieu trouve tout ce qu'il lui faut pour vivre, se comprend mieux lui-même, et aussi les autres, trouve le chemin vers soi et vers les autres. Qui fait confiance à la conduite de Dieu sera mené à travers les jours obscurs, car la fidélité de Dieu deviendra sensible.

3. Un exemple

Je vais vous parler d'une femme dans la soixantaine, qui regarde sa vie passée, et complètement déboussolée, se demande : « Qu'en ai-je fait ? » Vous pouvez probablement comprendre cette femme, ou vous retrouver dans l'une ou l'autre de ses expériences.

« Déjà, quand je suis née, ce fut un malheur ! On était en pleine guerre, J'étais une fille, alors qu'il fallait des hommes. Immédiatement après ma naissance, mon père

partit à la guerre, ma mère était seule, c'était un désordre sans fin. Et moi, je n'étais pas à ma place en tant que fille, plus tard non plus : à la fin, je n'étais jamais à la bonne place. Et toujours, je devais faire des choses que je ne savais pas faire. Au dessus de moi, il y avait toujours des gens qui savaient mieux que tout le monde. Ma mère était désespérée, elle devait travailler, et moi, qui n'avais pas encore six ans, je devais faire tout ce que ma mère n'arrivait pas à faire. Et cela allait toujours ainsi. Même ma scolarité, je devais la mériter par de super-résultats, c'était à devenir folle. Et maintenant que j'ai tout atteint, je ne sais pas quoi en faire ! En fait, je ne m'écoutais jamais.

J'ai tout essayé. Je n'avais pas 18 ans que j'épousais un homme et que j'ai eu des enfants. Je travaillais, je faisais des travaux ménagers, je ne voulais jamais être à la charge des autres. Je voulais que ma vie soit un peu heureuse. J'avais tant d'allant et de courage ! Mais tout est brisé : sur moi repose une malédiction, qui fait que tout ce que j'entreprends va à la fin de travers. » (d'après Eugen Drewermann).

4. Vivre sans amour?

Ici, une personne fait le bilan de sa vie et dit : « En fin d'opération, il ne reste rien. Je suis mal-aimée et maladroite, malheureuse et punie. Au fait, pourquoi suis-je ici ? » Cela sonne fort, et nous conduit à contredire. Mais, même par beaucoup de paroles, nous ne trouvons pas d'arguments contre de tels états d'âme. Tous les mots, même bien pensés, sonnent creux et vides, parce qu'ils ne sortent pas de l'expérience et de choses vécues. Nous ne pouvons pas prouver que la vie est autre. Nous ne pouvons pas convaincre, mais écouter, bien écouter, avec les oreilles de Jésus, donner à l'autre de la place pour son expérience triste. Ce qui aide, c'est de laisser celui-ci ou celle-là dire ce qu'elle ressent.

B. 1. Le message d'amour de Dieu

Paul nous appelle à une nouvelle attitude de vie, à un comportement différent envers l'autre. Il le fait à sa manière, et dans le langage de son temps, qu'il nous faut traduire pour le comprendre. C'est ce que nous allons tenter de faire.

L'invitation et l'encouragement qui vient de Dieu dit : « Je t'accepte, ô homme, comme tu es, sans conditions et présupposés. Je ne valide pas tes résultats, et je ne t'accorde pas non plus de sursis. Tu n'as pas besoin de te bagarrer pour grimper quelques barreaux supplémentaires de l'échelle. Je t'aime ainsi et te dis « Oui ». Tu as le droit de respirer. Tu es libre. Sans pression et sans crainte, tu peux organiser ta vie et rencontrer ton prochain. Beaucoup de bien est en toi, parce que tu es un enfant bien-aimé, découvre-le à nouveau ! Et beaucoup de bien se trouve dans le monde autour de toi, car il est ma création. Et rien, vraiment rien, ne doit te séparer de mon affection. Rien ne peut désarmer mon amour pour toi. J'ai montré cela à travers Jésus-Christ.

2. L'acte d'amour de Jésus

Voilà l'évangile, la bonne nouvelle, que nous, les chrétiens, annonçons à travers les siècles, et dont nous vivons. Dieu lui-même a écarté toutes les règles du jeu du monde, tous les commandements et toutes les lois. Il est intervenu lui-même dans la sombre action de l'histoire, lorsqu'il envoya Jésus. L'homme de Nazareth prend notre place et intervient pour nous, il devient « l'homme pour les autres ». Par amour pour nous, il va vers la croix, et parvient bien au-delà.

On dit que par lui toute la faute des hommes est expiée. Cela ne veut pas dire que Dieu « ignore gracieusement » le péché des hommes. Tout au contraire. La faute est « dé-couverte » et vivement mise en lumière, mais elle ne produit plus de dommage. Dieu pardonne, parce que Jésus s'est offert à notre place. Cette mise à notre place transforme le monde et nous donne une chance : « Les choses anciennes sont passées, voici toutes choses sont devenues nouvelles. »

C.1. Une nouvelle relation avec Dieu

« Pourtant, dans la vie, il faut payer », disons-nous. Mais l'essentiel est impayable : l'amour et le bonheur, la santé et la confiance. De même, notre relation avec Dieu n'a rien à voir avec un livre de comptes, dans lequel celui-ci enregistre nos fautes jusqu'au trait final, où il nous met le bilan sous le nez !

Non, ce sera tout autre, et je vais vous le décrire par des images simples, presque du quotidien. Ce sera comme après un bon repas au restaurant : quand nous voudrions

nous lever et payer, le garçon fera un geste négatif de la main, et dira : « Tout est payé ; remerciez le Monsieur là-bas ! » La vie n'est pas un magasin et Dieu n'est pas un commerçant, qui se laisserait payer ou avec qui on pourrait marchander. Il dira : « Mes amis, je vous ai invités », et il rira, aussi loin que s'étend la terre : « Tout le plaisir était pour moi ! » (d'après Lothar Zenetti, La vie a sept couleurs, Munich, 1974, p 293)

Dans la personne de Jésus, on peut lire cette liberté. Jésus sait qu'il est accepté par Dieu. Il peut dire « Père » à Dieu. Il peut se tourner si librement vers les hommes, parce qu'il n'a pas besoin de penser à lui-même. Il sait que Dieu est avec lui, qu'il est dans son action, avec sa parole invisible, mais efficace. Il agit, comme si cela venait de lui, mais il sait : « Dieu est là, et agit avec lui et par lui. » Il peut ainsi faire connaître et donner : acceptation et compréhension, justice et amour, courage et espérance.

2. Vivre à partir de l'amour

Là où je fais l'expérience de cette foi, de cette acceptation, c'est comme si on m'enlève un lourd bagage. C'est comme si quelqu'un dit : « Tu n'as pas sans cesse à faire attention à toi, à présenter, à vouloir être quelque chose. Tu n'as pas non plus besoin de te fuir. Tu peux dire Oui à toi-même. Tu peux te tourner vers ceux qui vivent avec toi. Tu peux être plus heureux, plus heureuse, dans ton espérance, plus courageux, plus courageuse, que ce que ta peur t'autorise. Car je suis avec toi. »

Karl Marti, un poète et pasteur suisse, a écrit : « On ne m'a rien demandé quand on m'a conçu, et à ceux qui m'ont conçu, on n'a rien demandé non plus. Un Seul fut demandé, et il a dit Oui. (Karl Marti, Patience et révolte, Stuttgart 1984). Dieu nous dit Oui, et de cela nous pouvons vivre. Parce que Dieu nous dit : « Tout est bien entre toi et moi », nous avons le fondement pour que notre vie soit réussie.

« Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu », dit Saint Paul à un autre endroit de sa lettre aux Romains. « Nous ne faisons pas la meilleure expérience, lorsque nous nous enroulons comme des enfants dans le manteau de Dieu, et que nous croyons, en devenant adultes, que nous n'en avons plus besoin. Il fait trop froid sur cette terre pour que nous puissions croire que nous pourrions vivre sans ce manteau. La grâce nous réchauffe, mais elle nous aide en même temps à tisser le manteau de Dieu. » (Dorothee Sölle, Il faut qu'il y ait plus que tout, Munich 1995, p 18).

Amen.

PRIER

O Dieu, écoute :

Souvent nous ne savons pas
ce que nous devons faire,
ce qui est juste
ou faux.

Souvent nous ne savons pas
où nous devons aller,
où est notre but,
et où nous sommes chez nous.

Souvent nous ne savons pas
ce que tu veux de nous,
ce qui est bon pour nous
et pour les autres.

C'est à désespérer,
et la vie est si dure !

O Dieu, vois :

Nous avons perdu le fil
de l'amour qui nous porte.

Tu nous es étranger,
nous sommes étrangers à nous-mêmes
et étrangers aux autres.

O Dieu, toi l'amour,

Renouvelle-nous chaque jour,
donne-nous la force
de voir les tensions de notre vie
dans ta lumière,
et de vivre dans l'amour.

Amen.